Bilan

Mercredi 7 octobre

Atelier Face to Five
Animé par Les Gens Géniaux

10h-12h et 14h-17h

Dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt politique de la ville de Lille World Design Capital, Interphaz et le collectif de designer Les Gens Géniaux se sont associés pour donner un second souffle à la carte participative et touristique de Fives et Hellemmes Cart'ier. Editée en 2016 et toujours utilisée par les fivois. L'idée de cette collaboration est de matérialiser dans l'espace public cette carte.

L'atelier Face to Fives avait pour but de rassembler des fivois autour de la table pour des ateliers participatifs et créatifs. Les participants étaient invités à laisser leur imaginaire créer le visage de Fives avec des collages d'éléments architecturaux du quartier. Cette création s'accompagne de la description du caractère de ce visage, donc du quartier de Fives.
Le matin, nous sommes partis en balade dans Fives à la rencontre des habitants. L'après-midi, deux participants sont venus partager leur vision de Fives et leur connaissance du quartier.

Face aux impératifs sanitaires empêchant toute déambulation festive initialement prévue fin octobre et à la faible mobilisation lors de cet atelier, il a été décidé de reporter ultérieurement le projet Face To Fives.

Atelier OpenStreetMap :
Cartographie des stationnements vélos
Animé par l'ADAV

14h-17h

L'Association Droit Au Vélo (ADAV) a développé deux cartes participatives qui ont pour objectif de mieux représenter les routes déconseillées ou praticables à vélo ainsi que les aménagements cyclables existants dans le Nord et de Pas-de-Calais : la carte de cyclabilité des Hauts-de-France et la carte des aménagements cyclables de la région.

Cette dernière carte a été conçue comme un un outil participatif. Une cartographie des stationnements vélos de Lille - Lomme - Hellemmes est en cours de réalisation sur OpenStreetMap (OSM) . C'est cet atelier qui a été proposé lors de l'Avant-Gout.

Lors de cet atelier, les participants se sont répartis en binôme puis se sont vus attribuer une zone de la ville. Ils ont reçu un plan de cette zone sur lequel était noté les stationnement vélos renseignés sur OSM. Pendant une heure et demi, ils ont vérifié les informations et relevé les données manquantes avant de revenir à la MRES pour la seconde partie de l'atelier. Après quelques explications fournies par l'ADAV sur la façon d'utiliser l'outil de modification d'OSM, chacun des participants a modifié la carte collaborative selon ses observations menées sur le terrain.

Si vous souhaitez vous aussi participer à cette carte, rien de plus simple : suivez ce lien : https://droitauvelo.org/Cartographiez-les-stationnements-velos-de-Lille-Lomme-Hellemmes

Ciné-Débat : Nomad Maps
En présence du réalisateur Alban Vivert

19h-20h30

Nomad Maps est un projet basé sur une itinérance de 6 mois à vélo à travers trois pays d'Amérique du Sud traversées par la cordillère des Andes (la Colombie, l'Equateur et le Pérou). L'objectif est de montrer que la cartographie et l'information géographique collaborative sont des outils au service développement. Le film présenté par Alban Vivert, dans le cadre du festival intitulé : "*NOMAD MAPS, une itinérance cartographique andine à vélo"* rend compte de ce projet.

La diffusion du moyen-métrage a été introduite par un rapide exposé sur le contexte du film et sur OpenStreetMap pour les spectateurs n'ayant pas participé à l'atelier de l'après-midi. Après la projection, il y a eu un temps d'échange entre Alban et les spectateurs. Les questions portaient sur la cartographie participative, l'aide humanitaire et les pays traversés.

Retranscription partielle des échanges

Qu'est-ce que Nomad maps?
Au-delà du film, c'est un projet qui a pour finalité de fédérer les voyageurs qui aiment la carte pour les faire contribuer à Openstreetmap, enrichir la carte mondiale et la société.

On a vu un drone dans le film, à quoi sert-il?
Le développement des drones nous permet d'avoir des images très précises et récentes pour cartographier un territoire, même en pleine urgence. Par exemple, lors d'inondations éclair dans des zones reculées ou plus proche de chez nous comme à Saint-Martin-Vésubie après les inondations dramatiques faisant suite à la tempête Alex quelques jours auparavant.

Comment peut-on être sûr de la qualité des données saisies?
Théoriquement, chacun peut mettre n'importe quoi sur la carte. Mais il y a une communauté OSM réactive. Si une erreur ou un acte malveillant est produit, la communauté de près de 5 millions de contributeurs - plus ou moins actifs - sera réactive et réparera le tort commis. S'il le faut, il est même possible de supprimer les comptes posant des problèmes.

Comment OSM permet l'"empowerment" des communautés?
Prenons l'exemple colombien. Le pays est composé de trois sillons andins. Culminant 4000 mètres, abritant une jungle sur son versant océanique, les territoires côtiers pacifiques sont séparés du reste du pays. Historiquement, il a des problèmes de sécurité sur ce territoire où certains villages ne sont pas accessibles par la route, mais par bateau ou barque.
Par exemple, la commune de guapi a été complètement cartographiée lors d'un Mapathon. Ce projet s'inclut dans un projet plus large de santé public pour l'éradication de la Malaria, permettant le développement des communautés locales.

Le travail de cartographie peut aussi être fait directement avec les habitants des zones reculées. Les informations sont saisies sur smartphone, papier ou PC et téléchargées ensuite lorsqu'on retrouve une connexion internet. On peut cartographier en différé.
Si on compare la carte Google Maps à Openstreetmap, les différences les plus flagrantes se situent dans les zones reculées. La cartographie plus fine de ces territoires reculés permet de calibrer les transports, de calculer la densité du bâti, d'estimer la population...
Cela s'explique par la dimension commerciale de Google, qui cherche le profit, tandis qu'OSM est non-marchand, ne cherchant pas le profit. Il est à noter que l'un des plus gros contributeurs financiers du projet OSM et de l'internet libre est Google.

On a entendu parler de Mapathon, mais qu'est-ce que c'est?
Un mapathon est un événement de cartographie en groupe pour une cause humanitaire ou de développement. Par exemple, il y a quelques années au Mozambique a subi de grosses inondations. En quelques jours, la communauté OSM a produit une carte clean, tandis que le même travail aurait pris des mois et beaucoup d'argent s'il avait été commandé par le gouvernement à un acteur commercial.
En France, c'est l'association CartONG, basée à Chambéry, qui organise les mapathons. Ils travaillent aussi avec des migrants pour cartographier leur territoire d'origine.

Les usages d'OSM en France ou en Amérique latine ne sont pas les mêmes
En effet la France a une grande tradition de cartographie, avec la dynastie Cassini dès 1630 pendant 2 siècles, puis l'État-Major. Depuis les années 40/50, l'imagerie aérienne a permis la naissance de l'Institut Géographique National civil aujourd'hui.
OSM sert à affiner les cartes, comme on l'a fait cet après-midi avec Mathias de l'ADAV, en relevant les stationnements vélo trop petits pour être repérés sur les images satellitaires.
En Equateur, cependant, l'équivalent de notre IGN est un organe militaire, vendant ses données très cher. Dès lors, l'initiative libre d'OSM trouve un plus grand écho et de plus grandes utilisations qu'en France.

Quels sont les métiers des contributeurs que tu as rencontrés lors de ton voyage?
Il y avait 2 informaticiens, 2 travaillant dans la santé, 1 travaillant dans une association culturelle,1 travaillant sur la cartographie participative, et vivant d'OSM.

Avant, la communauté des contributeurs était très masculine, entre 30 et 40 ans. Aujourd'hui les sexes et les âges sont plus mélangés, avec des retraités, des jeunes,...
Mais OSM peut faire peur et semble très compliqué, ce qui s'explique par le fait que le projet a été développé par des informaticiens. La naissance d'OSM date de 2004, quand un anglais fatigué de devoir payer pour les données pour cartographier son quartier a décidé de lancer cette carte participative.
On voit qu'il n'y a pas que des géographes. Chacun a son TOC : Trouble Obsessionnel Cartographique, chacun à son objet fétiche, des attaches à vélo aux toilettes publiques, ce qui permet de faire d'OSM un véritable complément à google maps. En plus, la donnée peut être importée et réutilisée, là où les données Maps appartiennent à des propriétaires et sont irrécupérables.

Qu'as- tu le plus cartographié en route?
Je n'ai pas de TOC. Là où je suis passé, il manquait les informations de base : routes, bâtis, écoles, centres de santé.
L'été dernier par contre, nous avons mené un projet autour de la cartographie de la transition écologique dans le massif central.

Y-a-t'il beaucoup de cyclistes dans les Andes?
À Bogota il y a pas mal de cyclistes urbains, moins à Lima où le trafic est très dense, mais la pratique du vélo se développe de plus en plus.

Pourquoi t'es-tu intéressé à la gestion des risques?
Assez naturellement, OSM est utilisé dans cette optique. Le boom s'est produit en 2010, en Haïti. Il y a eu un élan de solidarité pour cartographier toute l'île et permettre aux ONG de distribuer la nourriture. Quand elles sont arrivées sur place, elles se sont retrouvées bloquées sans carte du pays. En 4/5 jours, l'ensemble des routes du pays ont été cartographiées, ce qui a permis de distribuer les vivres.
Aujourd'hui OSM essaye de se développer dans le cadre d'initiatives locales

Jeudi 8 octobre

Atelier cartographie participative des cheminées d'usines
Animé par VivaCités Hauts-de-France

14h30-16h30

Fin 2018, VivaCitéS Hauts-de-France et Interphaz déposaient un projet de POC (Proof Of Concept)[1] auprès de Lille Métropole Capitale Mondiale du design 2020 intitulé « cartographies participatives ». La proposition présentait 2 parties coordonnées en elle :
- La biennale de cartographie #2
- La production d'un guide pédagogique et méthodologique de cartographies participatives

Cet atelier de design et de cartographie sensible des cheminées d'usine de la MEL est le prototype participatif de la seconde partie du POC.

La métropole européenne de Lille est riche d'un patrimoine industriel urbain avec des cheminées d'usines remarquables. Omniprésentes au début du siècle dernier, il n'en reste aujourd'hui que très peu. Les témoignages, concertations et études menées montrent l'intérêt réel qui leur est porté sur le territoire.
Dès lors, comment faciliter la perception de l'évolution de ce patrimoine, socle commun culturel de notre territoire ?

A travers un dispositif de récolte des avis et productions, l'Assemblée des Noues propose lors de cet atelier de récolter les données sensibles autour de la cheminée de l'ancienne chaufferie Huet.
Pour ce faire, les participants ont été invités à déambuler dans la Chaufferie qui abrite la Maison POC Ville Collaborative l'espace public et à observer la cheminée sous toutes ses coutures avant de réaliser dessins, croquis, cartographies, verbatims qui serviront aux designers pour nourrir le prototype de carte sensible.

[1]Moment où l'on teste le prototype d'une solution conçue à l'aide d'une démarche de design afin que les retours d'expériences aident à rendre plus performant et efficace le déploiement d'un produit ou d'un service. (https://www.designiscapital.com/poc)

Atelier Lille face à la montée des eaux, quel futur ?
Animé par Interphaz

17h00-18h30

Face à la montée des eaux, quel futur imaginé pour Lille et les Flandres? Sous la forme de jeu de rôle, les participants ont été invités à penser l'aménagement du territoire métropolitain lorsque la mer sera à nos portes.

A partir d'une liste de 7 personnages, chaque participant s'est vu attribuer un rôle. Après avoir exposé les postulats de base du scénario envisagé et les principaux défis à relever, chacun a été invité à exposer son personnage, ses missions et son caractère, voir ci-contre.
Ici, Lille est devenue une ville côtière : Dunkerque, Gravelines et les Flandres ont été noyées. Les principaux défis à relever sont le relogement de tous les migrants climatiques, la production d'énergie, nourrir et abreuver les habitants. Au fil de la discussion, de nouveaux défis ont surgi : relocalisation de l'appareil industriel, nouvelles mobilités, préservation de la biodiversité…

Après avoir échangé sur les différentes problématiques, tous ont dessiné collectivement sur un kraft grand format la nouvelle carte de la région, traduction sur papier des orientations et compromis discutés lors de l'atelier.

Le maire a le pouvoir exécutif sur sa commune. Il représente la commune en justice, passe les marchés, gère le patrimoine communal. Les électeurs locaux ont confiance en lui. Il doit se plier au contrôle de légalité (régi par le Préfet) pour publier lois et règlements. Il souhaite êtr réélu pour un nouveau mandat.

Représentant de l'Etat en Région ou à l'échelle du département, il s'assure notamment de la sécurité des personnes et des biens, disposant à cet égard de la police et de la gendarmerie. Il aménage le territoire et protège l'environnement dans les orientations fixées par le gouvernement.
Tempérament: autoritaire

Le médecin s'attache à préserver l'intégrité morale et physique des habitants. Il souhaite trouver une réponse adaptée au plus grand nombre de patients, tout en, limitant les effets secondaires dûs aux médicaments. Il a une vue d'ensemble sur les disponibilités du CHU et sur les risques d'épidémies liées aux intempéries.
Tempérament: pressé.

L'agriculteur gère une large exploitation sur le territoire. Il est engagé dans une démarche pour passer en bio et souhaite prouver que la Métropole est restée une terre agricole. Il milite pour l'agriculture urbaine et l'autosuffisance en proposant des formations en permaculture.
Tempérament: agacé.

La famille de Bertrand est composée de 3 enfants. Il est engagé dans les questions environnementales, se déplace en Bakfiets et aime prendre soin de son jardin potager. En ces temps complexes, il a peur pour ses enfants et craint de ne pouvoir aller en vacances cet été.
Tempérament: prudent

L'ingénieur-urbaniste oeuvre pour un cabinet extérieur. Ayant un sens aigu des problématiques environnementales, il alertait sur le sujet depuis des années, sans jamais être pris en considération. Résigné, il a eu une bonne formation aux Pays-Bas et peut proposer une action rapide et efficace.
Tempérament: résigné, dépité

Le chercheur s'est spécialisé dans l'analyse du trait de côte et a donné ses prédictions depuis des années. Comme l'urbaniste, il est résigné. Cependant, il a une analyse fine et s'est intéressé aux submersions pacifiques: il a donc des réponses utiles.
Tempérament: réflexif

Vendredi 9 octobre

Casse-croûte La Solfé, vers une Greenline Lilloise
Animé par VivaCités Hauts-de-France

12h15-14h

Des rouges grilles du parc Jean-Baptiste Lebas aux vertes pommes du verger, la rue Solférino possède de nombreuses séquences urbaines et tout autant de visages.
Ce casse-croûte proposé par VivaCitéS HDF proposait dans un premier temps de descendre la plus longue rue de Lille depuis la citadelle jusqu'à la place Jeanne-d'Arc pour effectuer un diagnostic sensible et participatif.

Les participants ont partagé leurs impressions et ressentis sur les différentes séquences et points d'intérêts de la rue : ce qui fonctionne ou dysfonctionne, ce qui mériterait d'être plus mis en valeur, ce qu'il faut repenser…

Ensuite les observations ont été reportées sur un rouleau de papier représentant le linéaire de la rue.

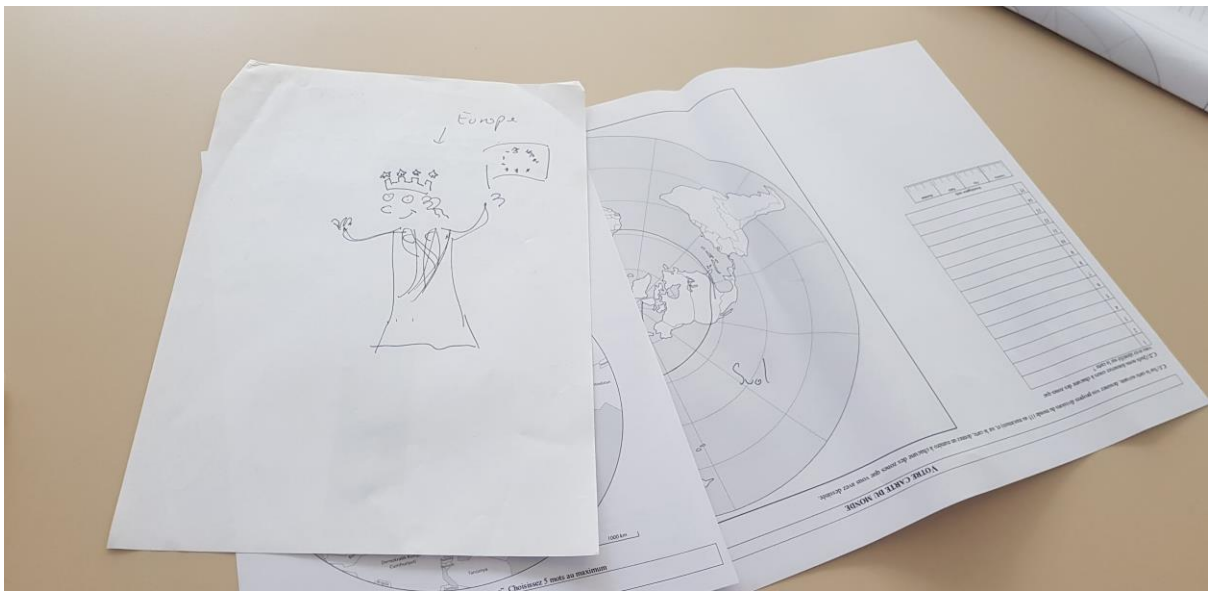
Cet atelier trouvait son actualité dans le diagnostic citoyen lancé par la mairie de Lille pour la métamorphose paysagère de la rue Solférino

Atelier « Quelle représentation cartographique sensible pour la réalité méditerranéenne
Animé par Etienne Toureille, Post-doctorant CNRS/Université de Paris

16h-18h

Etienne Toureille, chercheur post-doctorant au CNRS, a initié quelques curieux aux rudiments de la représentation cartographique sensible qui aurait été pour la première fois utilisée à Boston au cours des années 60. Cette méthode a été reprise depuis pour accompagner la mise en œuvre des politiques publiques ou représenter visuellement et spatialement les revendications de groupes minoritaires. En lien avec le thème de la conférence « Méditerranée entre coupure et couture » qui suivait cet atelier, Etienne a d'abord proposé aux participants de tracer les frontières de l'Europe sur une feuille blanche, puis à l'aide d'une représentation du monde vue des pôles, de dessiner les limites des différents ensembles régionaux.

15 minutes plus tard, aux termes de cette expérience, Etienne demande aux participants d'échanger leurs dessins. En dehors de l'imprécision du trait de côte, chacune des personnes présentes a choisi de représenter une Europe de « l'Atlantique à l'Oural » omettant parfois les îles de la Méditerranée. Peu surpris du résultat, Etienne nous explique que si les représentations mentales se réfèrent à notre façon de concevoir l'espace, certaines personnes détournent l'exercice en y mettant une touche plus personnelle, voire subversive ; à l'instar d'Etienne lui-même, pour qui la perception des frontières de l'Europe semble davantage reposer sur une allégorie que sur un découpage géographique et politique de l'espace, comme nous le montre ce petit dessin…



Conférence l'Europe et la Méditerranée : entre coupure et couture

Intervenants :

Laurent Petit, Psychanalyse Urbain
Jean-Luc Arnaud, Directeur de recherche CNRS –Laboratoire TELEMME
Jean Scol, Professeur de géographie - Université de Lille
Etienne Toureille, Post-doctorant CNRS/Université de Paris

19h-21h

Dans la continuité de cette interrogation sur les frontières de l'Europe, cette conférence-débat s'intéresse à cette vaste étendue maritime que constitue la mer Méditerranée, à la fois coupure et couture entre l'Europe et l'Afrique, et entre l'Orient et l'Occident.

A cette occasion, Laurent Petit, fondateur de l'agence de psychanalyse urbaine, est d'abord venu nous dresser un portrait psychanalytique de l'Europe depuis les temps mythologiques jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, Jean-Luc Arnaud, directeur de recherche au CNRS, a dressé un point de vue général sur la question, dressant un panorama des représentations cartographiques de ses contours et pointant également la diversité des sources disponibles.

Les deux autres intervenants Jeans Scol et Etienne Toureille ont analysé la situation à travers des études de cas centrées sur la méditerranée orientale. Jean Scol, Professeur à l'Université de Lille, s'est attardé sur l'exemple la frontière Gréco-turque. Revenant d'abord sur l'histoire de la fixation de la frontière entre les deux pays, Jean Scol a énoncé les développements récents au sujet des tensions concernant la délimitation des frontières maritimes entre la Grèce et la Turquie et plus succinctement sur le cas de Chypre. La découverte de gisements d'hydrocarbures en Mer Egée justifierait ce surcroît d'activités en Méditerranée orientale, poussant ces Etats, et surtout la Turquie, à vouloir étendre ces frontières maritimes en dehors des limites fixées par le droit international.

Etienne Toureille, post-doctorant à l'Université de Paris et au CNRS, clôt ce tour de table en évoquant les représentations qu'ont les étudiants Turques de leur pays et de son appartenance à l'Europe. Il partage ici les résultats de sa thèse de doctorat. Pour Etienne, la Turquie demeure un des rares pays du monde qui ne se perçoit dans aucun ou plusieurs grands ensembles à la fois. Si la Turquie est bordée par la mer Méditerranée, ce n'est pas pour autant que les étudiants tucs admettent appartenir à cet ensemble. Dans ce cas, ce qui apparaît clairement c'est davantage l'effet d'une coupure que d'une couture entre l'Orient et l'Occident.

Samedi 10 octobre[2]

Visite guidée : les plans reliefs
Palais des beaux-Arts de Lille

10h45-11h45

Comme lors de l'édition première de la Biennale de Cartographie, un groupe de 9 personnes a participé à une visite guidée des plans reliefs. Véritables chef-d'œuvre cartographique et militaire, les plans reliefs du Palais des Beaux de Lille représentent les places fortes de la région lors des siècles passés.

Construits à l'époque de Louis XIV, ce sont de véritables outils politiques. Grâce à ces plans, l'Etat-major savait où positionner sa défense en cas d'attaque et préparer des stratégies pour récupérer les villes assiégées par les ennemis. Ces plans témoignent de la grandeur des territoires administrés et servent à dissuader les ennemis d'attaquer.
En 1948, Gaston Renault, ancien conservateur du musée des Plans-Reliefs de Paris, a pour mission d'aller à Berlin pour récupérer les plans-reliefs volés par les Prussiens en 1815. Néanmoins, sur les dizaines de plans-reliefs dérobés, un seul a pu être ramené en France, les autres étant bien trop abîmés. Gaston Renault revient donc en France avec le plan de Lille, en partie endommagé.

Les plans-reliefs étaient alors tous entreposés à Paris, jusqu'à ce que Pierre Mauroy demande que les plans concernant le nord de la France, la Belgique et les Pays-Bas soient transférés à Lille dans le cadre des lois de décentralisation de la culture depuis Paris vers les autres régions.

La collection présentée à Lille a fait l'objet d'une rénovation entre Mai 2018 à Janvier 2019 qui s'est accompagnée d'une nouvelle muséographie, plus moderne avec de nouveaux outils de médiation.

[2] Les différentes balades prévues le samedi après-midi ont été annulées ou reportées ultérieurement en raison de la situation sanitaire.